

# Confessions

## D'UNE VOLEUSE À L'ÉTALAGE

ELLES SILLONNENT LES ALLÉES DES MAGASINS, PUIS, DANS UN ÉLAN IRRATIONNEL, ELLES VOLENT DES VÊTEMENTS, DES COSMÉTIQUES OU MÊME DES SACHETS DE SUCRE. COMMENT EXPLIQUER CETTE PULSION INAVOUABLE? UNE RÉCIDIVISTE BRISE LE SILENCE ET NOUS RACONTE SON HISTOIRE. *par julie champagne*

UNE PERSONNE  
SUR ONZE  
*aurait déjà  
commis un vol  
à l'étalage.*



**J**our de tempête hivernale. Dans son bureau de Montréal, Isabelle\* assiste à une violente dispute entre deux collègues masculins. Les hommes en viennent aux poings. Elle est terrorisée. Anxieuse de nature, elle ne supporte pas ce genre de climat malsain, mais elle ne peut pas se permettre de quitter son emploi.

En fin de journée, son malaise est toujours aussi palpable. Elle décide de magasiner quelques heures, le temps de décanter ses émotions et de laisser passer les embouteillages causés par la neige.

«Je ne me souviens pas d'avoir mis un ensemble de couteaux de cuisine et un rasoir électrique dans mon sac. Pas plus que je me souviens d'être sortie du magasin sans avoir payé les articles que je traînais avec moi. Je me rappelle seulement que les agents de sécurité m'ont suivie et qu'ils sont venus me chercher directement dans ma voiture. Je ne comprenais même pas ce qu'ils me voulaient.»

Au fond du baril, Isabelle passe en cour. Le juge lui donne une absolution incluant une année de probation. Elle évite le dossier criminel, mais son estime personnelle en prend pour son rhume.

Moins de deux mois avant la fin de sa probation, Isabelle récidive. Alors que son travail et ses proches lui en font voir de toutes les couleurs, son niveau de stress fracasse de nouveaux records. Un beau dimanche, elle se dirige au centre commercial pour se changer les idées. Elle est en colère. Contre son boulot. Contre sa famille. Contre la vie en général. «J'étais surtout en colère contre moi. Je n'avais pas le courage de donner ma démission ou d'exprimer ce que je ressentais vraiment. J'ai toujours fui les confrontations.»

**LE VOL À L'ÉTALAGE  
en chiffres**

**1 000 000 000 \$**  
Valeur annuelle approximative des pertes liées au vol et à la fraude dans les commerces québécois.

**1 000 000 \$**  
Valeur quotidienne approximative des pertes liées strictement au vol à l'étalage dans les commerces québécois.

Elle essaie un poncho avec une ceinture par-dessus ses vêtements. Elle demande à la vendeuse si elle peut se promener d'un département à l'autre avec le manteau sur le dos. L'employée accepte, mais surveille ses déplacements de loin, suspicieuse devant cette demande inhabituelle. «J'ai trouvé une jolie jupe noire, puis j'ai réalisé que j'étais trop fatiguée pour l'essayer. J'ai tout balancé dans mon sac et je suis partie sans payer.»

Plusieurs mois plus tard, Isabelle peine toujours à expliquer son geste. «Je savais pertinemment que j'étais suivie. J'avais ma carte de crédit et je trainais de l'argent liquide sur moi.

J'aurais pu payer ces articles. C'est une sensation difficile à expliquer... L'anxiété peut se manifester sous plusieurs formes. Je savais que je me trouvais au magasin, mais c'était comme si je n'étais pas dans mon corps, comme si je flottais. Il y avait quelque chose d'irréel.»

La réalité la rattrape bien assez vite. Une fois dans sa voiture, elle est cueillie par les agents de sécurité. Cette fois, elle comprend tout de suite la gravité de la situation. Elle panique. «Je savais qu'ils verraient mes antécédents en consultant mon profil. J'étais terrorisée à l'idée d'avoir un dossier criminel. Dans ma tête, c'était le début de la fin.»

## COMME UNE BOUÉE DANS LA TEMPÊTE

Depuis 24 ans, le programme E.V.E. de la Société Elizabeth Fry du Québec vient en aide aux femmes accusées de vol et de divers délits de nature économique, soit le type d'infractions le plus fréquent dans la criminalité féminine. ➔

## Elles sont riches et célèbres... MAIS ELLES PIQUENT!



WINONA RYDER

**LE CRIME?** Le vol de 5500 \$ en vêtements griffés et accessoires de luxe.  
**QUAND?** En décembre 2001.

**SON TERRAIN DE CHASSE?** Le magasin Saks Fifth Avenue de Beverly Hills.

**LA SENTENCE?** Trois ans de probation, 480 heures de travaux communautaires, 3700 \$ d'amende et un remboursement de 6355 \$ à la boutique Saks Fifth Avenue.

**LA RÉCIDIVE?** En 2008, elle défraie de nouveau la chronique à cause d'une histoire de bijoux Bvlgari d'une valeur de 100 000 \$ portés aux Marie-Claire Awards de Madrid. Elle n'aurait pas rendu les parures après usage, tel que convenu dans son entente avec la maison italienne.



LINDSAY LOHAN

**LE CRIME?** Le vol présumé d'un collier d'une valeur de 2500 \$.  
**QUAND?** En janvier 2011.

**SON TERRAIN DE CHASSE?** Une joaillerie de Los Angeles.

**LA SENTENCE?** Quatre mois de prison pour violation de sa liberté conditionnelle à la suite de ce vol, en avril 2011.

**LA RÉCIDIVE?** En mars 2013, elle est accusée d'avoir volé des bijoux et des vêtements sur le plateau de tournage de la série *Anger Management*.

**SON NOUVEAU BUTIN?** Selon le site TMZ, la starlette y aurait dérobé un bracelet, un collier, des boucles d'oreilles, un pantalon et des chaussures.



BETH DITTO

**LE CRIME?** Une simple robe.  
**SON TERRAIN DE CHASSE?** La chaîne de magasins Marshalls.  
**QUAND?** Au début de 2010.

**ANTÉCÉDENTS?** Elle avoue avoir volé plusieurs fois dans le passé, particulièrement dans les magasins de vêtements de seconde main Goodwill.

«J'ai du mal à ne pas acheter ou voler. Je me dis: "Pas le temps d'attendre."

La file d'attente est trop longue, mets-le dans ton sac à main.»

**LA SENTENCE?** Elle n'a jamais été prise sur le fait. Elle ne devrait toutefois peut-être pas s'en vanter en entrevue... Des plans pour décevoir son ami Karl Lagerfeld!



«Notre objectif est de conscientiser et de responsabiliser les femmes, explique Nathalie Thibodeau, criminologue et responsable du programme. La cour suspend le dossier le temps que les femmes entreprennent les démarches avec nous. Quand elles repassent devant le juge, ce dernier prend en considération les efforts qu'elles ont faits.»

Toxicomanie, troubles mentaux, violence conjugale, dépression... Le vol est un crime complexe qui peut chevaucher de nombreuses autres problématiques. Les intervenantes accompagnent les femmes pour cerner les véritables motivations derrière leur geste et trouver des solutions efficaces pour leur éviter des rechutes.

Après son second écart de conduite, Isabelle a suivi ce programme destiné exclusivement aux femmes. «Les intervenantes sont extraordinaires. On peut tout leur dire, tout leur raconter, sans que ce soit utilisé contre nous. Les échanges sont confidentiels et constructifs. Le but est de nous aider, pas de nous coincer.»

Dans les groupes de discussion, Isabelle est souvent la doyenne. «La plupart des participantes étaient dans la jeune vingtaine. J'aurais pu être leur mère! C'était très difficile pour moi. La majorité d'entre elles avaient planifié leur vol, alors que dans mon cas, c'est l'anxiété qui était le déclencheur. Dans ma vingtaine, je ne ressentais pas cette tentation de voler. J'avais un bon boulot, un mari, des enfants... J'avais une vie parfaite!»

## AUTOPSIE D'UN VOL

Quel est le profil type du voleur en magasin? Un ado insouciant qui pique des babioles pour impressionner ses amis? Une personne sans travail qui traverse une mauvaise passe? Oui, mais pas seulement.

«La problématique du vol touche toutes les couches de la société, peu importe l'âge et le milieu, assure M<sup>me</sup> Thibodeau. Certains commencent à voler pour des raisons de survie réelle, mais en cours de route, ils y trouvent un confort, un sentiment de valorisation. Le comportement devient alors une mauvaise habitude.»

Avant de passer aux actes, les voleurs multiplient souvent les justifications: ils sont sans le sou, il n'y a pas de surveillance, ils viennent de se disputer avec leur partenaire, leur patron est une ordure de classe mondiale... Une fois rationalisé, le vol semble anodin, presque légitime.

«J'ai déjà entendu un groupe d'étudiantes universitaires se vanter d'avoir volé des vêtements chez Simons, déplore Nathalie Thibodeau. Il y a comme une banalisation du vol, surtout en milieu de travail. C'est une catégorie de délits pour laquelle on observe une forte recrudescence depuis quelques années.»

Entre l'excitation et la terreur de se faire prendre la main dans le sac, voler entraîne des émotions en montagnes russes. «Paradoxalement, certaines femmes aux prises avec des problèmes d'anxiété trouvent un réconfort dans les délits économiques, souligne M<sup>me</sup> Thibodeau. Le vol fournit une triple dose d'adrénaline. Quand ces femmes sortent du magasin, elles relâchent énormément de stress d'un seul coup, ce qui vient créer un soulagement temporaire de leur angoisse.»

## BRISER LE SILENCE

Dans l'entourage d'Isabelle, personne n'est au courant de ses déboires. Ni son employeur, ni son colocataire, ni son ex-mari, ni même ses enfants. Le sentiment de honte, les avocats, les

travaux communautaires, le stress de ne pas savoir ce qui lui pendra au bout du nez lors de sa prochaine comparution... Elle a choisi de vivre son épreuve dans le plus grand secret, par peur de se faire juger ou de briser des liens qui lui sont chers.

Seule sa meilleure amie partage son fardeau. «Elle n'a pas compris pourquoi je volais, mais elle m'a promis de me soutenir. Elle a toujours tenu parole. C'est elle qui me tend l'oreille quand j'ai besoin de me vider le cœur. C'est elle qui m'accompagne en cour, parce que mes mains tremblent trop pour conduire.»

Isabelle n'est pas seule. Dans l'ombre, plusieurs femmes aux cicatrices différentes vivent avec ces pulsions contradictoires. «On n'entend presque jamais parler de vol ou de cleptomanie, parce que les femmes qui en souffrent se sentent honteuses, explique la D<sup>re</sup> Suzie Lévesque, vice-présidente de l'Association des médecins psychiatres du Québec. En règle générale, les femmes ne souhaitent pas consulter, car elles ont besoin de ces sensations fortes, de cette soupape inconsciente. Elles ne veulent pas perdre leur échappatoire. Elles se confient seulement une fois qu'elles sont au pied du mur.»

En attendant son passage devant le juge, au cours de l'année, Isabelle occupe un emploi à temps partiel et écoule ses heures de service communautaire. Elle se sent mieux outillée que jamais pour éviter une nouvelle rechute. «Quand la tension monte, je me recentre en sortant faire une longue marche, peu importe la neige, la pluie, la chaleur ou le vent. En clair, mon plan de match n'est pas compliqué: je simplifie ma vie au maximum, je me tiens loin des centres commerciaux et je marche. Beaucoup!» ■



\* Le prénom a été changé.

## CLEPTOMANE ou piqueuse?

**Alors que le vol à l'étalage est un problème de comportement, la cleptomanie entre plutôt dans la famille des troubles mentaux. «Les médecins ne peuvent pas donner un diagnostic de cleptomanie sur le coin d'une table, explique la criminologue Nathalie Thibodeau. Il ne suffit pas de commettre des vols fréquemment. Il faut respecter une liste de critères ultra-précis, incluant que les biens dérobés ne remplissent pas une fonction utilitaire et que les vols soient faits de manière impulsive et spontanée.»**

**Selon la médecin psychiatre Suzie Lévesque, la cleptomanie est un trouble rarissime qui repose souvent sur un grand malaise et une quête de sensations fortes. Les vols viennent alors combler une impression de vide ou de tristesse. «En 20 ans de consultation, j'ai rencontré deux cleptomane seulement. Si on en voit de moins en moins, c'est que les femmes ont maintenant la possibilité de vivre un quotidien enrichissant et stimulant, chose qui était moins facile autrefois.»**